

Inauguration du square Eva Pourcel – 25 mai 2023

Discours de M. le Maire Jean-Sébastien Orcibal

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député,

Monsieur le Conseiller régional,

Monsieur le Conseiller général,

Mesdames et messieurs les Conseillers municipaux,

Monsieur le Délégué Régional du Comité Français pour Yad Vashem, Simon Massbaum,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs les représentants des lycées,

Monsieur Victor Gottesman,

Mesdames et Messieurs les descendants et proches d'Eva Pourcel,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi au nom du conseil municipal de vous souhaiter la bienvenue et de vous remercier pour votre présence.

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans un square où jouent habituellement des enfants, sous le regard bienveillant de leurs parents.

C'est ce lieu que nous avons choisi pour commémorer l'acte de courage d'une Villefranchoise. Nous parlons d'une femme qui a sauvé un enfant juif sous l'Occupation, un enfant âgé de 2 ans.

Elle s'appelait Eva Pourcel. Née en 1886, elle était un "hussard noir de la République" comme on surnommait en ce temps-là les instituteurs et les institutrices de la République. Eva Pourcel était une « figure » de Villefranche. Elle était décrite comme une institutrice rigoureuse, charismatique et humaine. Dans les années 1930, elle devient directrice de l'école Nord de Villefranche-de-Rouergue, école abritant aujourd'hui les Ateliers de la fontaine, dans une continuité d'éducation populaire.

C'est peut-être parce que les valeurs et la personnalité d'Eva Pourcel étaient bien connues à Villefranche qu'elle est approchée, en cette fin 1943, pour une demande très particulière : cacher un enfant juif.

Personne ne sait ce qu'Eva Pourcel a ressenti lorsqu'elle a reçu cette demande, alors même qu'elle connaissait les risques encourus et qu'elle avait assisté, comme l'ensemble des

Villefranchois, à la révolte sanglante d'un régiment de Bosniaques et de Croates contre leurs chefs allemands, quelques semaines auparavant.

L'effroi et la terreur s'étaient emparés de Villefranche. Pourtant, Eva Pourcel n'a pas hésité. Elle a dit « oui ». Sans doute parce qu'elle connaissait trop la valeur de la vie humaine, elle qui avait perdu son mari au tout début de la Grande guerre, en 1914, elle qui s'était occupée, toute sa vie durant, de ses propres enfants et des enfants des autres. Sans doute aussi parce qu'Eva Pourcel était courageuse.

L'enfant s'appelait Victor Gottesman. Son père était engagé dans la Résistance, au sein des F.T.P.-M.O.I., du côté de Toulouse. Sa mère, qui souffrait de troubles psychologiques, ne pouvait s'occuper de lui. Victor est donc envoyé chez son oncle, un commerçant de la rue de la République, lequel jugeant certainement la situation trop risquée, finit par prendre contact avec Eva Pourcel.

Le séjour de Victor chez Eva ne devait durer que quelques mois. L'ancienne institutrice fait passer Victor pour son petit-fils et lui donne un faux nom. Avenue Etienne Soulié, tout le monde connaît le secret, mais personne ne parle. Certains voisins portent même assistance à Eva Pourcel et au jeune Victor, leur offrant des solutions de repli lorsque la situation se tend.

Les mois passent et l'occupant finit par se retirer. C'est alors qu'Eva Pourcel apprend la mort du père de Victor dans les combats de la libération de Toulouse. Terrible nouvelle qui place Eva Pourcel face à un nouveau choix. Elle accomplira un nouveau geste d'humanité en décidant de garder Victor près d'elle, jusqu'à ce qu'il puisse voler de ses propres ailes. Elle l'élèvera comme son propre fils, prendra en charge ses études et ne se séparera de lui qu'en 1967. Eva Pourcel décèdera en 1971. Elle sera reconnue Juste parmi les Nations par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem en 2017.

C'est donc cette Villefranchoise que nous commémorons aujourd'hui, sa vie, ses choix, ses valeurs, son exemple. Eva Pourcel est l'archétype de cette résistance du quotidien, humble et instinctive. Elle rappelle le geste de ces Villefranchois qui ont ouvert leur porte aux révoltés de 1943 qui étaient pourchassés à travers la ville, ou encore le courage des sœurs Masserey et Zufferey qui ont caché des jeunes filles juives à l'hospice de Rulhe, au péril de leur vie.

Une résistance simple qui prend la forme d'une « **porte ouverte** ». Un geste spontané mais risqué, une sorte de petit grain de sable qui gêne le fonctionnement de l'énorme machine à broyer.

Le destin de cet enfant, Victor Gottesman, aurait pu être bien sombre au regard des 391 juifs aveyronnais déportés entre 1940 et 1944, des êtres auxquels Simon Massbaum ici présent a rendu un vibrant hommage à travers son livre-monument « Aveyron-Drancy-Auschwitz ». A cet instant, nous pensons aussi à eux, et à tous ceux qui ont subi le même sort.

Mais revenons à Eva Pourcel. Il reste des témoins vivants de cette incroyable histoire : Victor Gottesman lui-même, qui est parmi nous aujourd'hui, accompagné de ses proches et de son meilleur ami, son compagnon d'enfance Jean Javelaud. La chaleur de votre présence est peut-être le meilleur hommage qui puisse être rendu à Eva Pourcel en ce 25 mai 2023.

Cette cérémonie est faite pour ne pas oublier. Elle est dédiée aux enfants, et aux lycéens ici présents, eux qui portent l'avenir de la Nation, et à qui les professeurs, héritiers des hussards noirs de la République, transmettent les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Ainsi donc, les parents qui viendront dans ce square pour regarder jouer leurs enfants connaîtront l'histoire d'Eva Pourcel, gravée sur la plaque qui sera dévoilée dans un instant. Lorsqu'ils se retourneront vers leur progéniture, ils comprendront la puissance des choix d'Eva Pourcel.

Je vous remercie de m'avoir écouté.